

Prédication du culte du 29 novembre 2020
Écrite à deux voix Michel et Eveline
Lectures faites : 1 Corinthiens 1 v 3-9 ; Marc 13, 33-37

L'Evangile de Marc, nous dit la pasteure Corinne Akli nous invite à veiller. Nous avons déjà l'habitude de veiller sur nos proches, nous terminons souvent nos messages par "prenez soin de vous" c'est à dire de veillez sur vous-même.

Nous parlons de "veiller au grain", est-ce à dire que nous devons surveiller nos plantations ? non, l'expression vient du langage marin, le grain est un coup de vent violent, inattendu et brutal. Le matelot doit être sans cesse sur ses gardes (c'est bien ce que doivent vivre les marins du Vent des Globes !) et réagir rapidement si un grain s'abat brusquement sur son navire. Veiller, ce n'est pas rester les bras croisés en fredonnant ce chant que Line Renaud a repris en français :

"Que sera sera, demain n'est jamais bien loin

Laissons l'avenir, venir

Que sera sera, qui vivra, verra"

Mais veiller, ce n'est pas non plus s'agiter en tous sens avec affolement cherchant à se sortir coûte que coûte d'affaire, non, veiller *c'est guetter l'inattendu, un signe ou un appel de Dieu* et c'est là que nous rejoignons ce temps de l'Avent où nous rentrons aujourd'hui. Car ce temps de l'approche de Noël nous apprend que la naissance de Dieu sur terre est passée totalement inaperçue, les chroniques historiques de l'époque n'en n'ont rien dit, même le massacre des innocents, des bébés mâles de 2 ans et moins, de Bethleem ne sont pas rapportés par l'historien juif Flavius Josèphe, qui partage pourtant la réprobation des crimes d'Hérode. Si Jésus est né incognito, sa venue en gloire sera visible de tous mais soudaine, inattendue. C'est ce que Jésus a dit à ses disciples, nous avons lu et médité cela les 3 derniers dimanches, il viendra de façon subite comme le grain sur le voilier.

"Attention ne vous endormez pas" nous dit Marc, et nous l'entendons en période de confinement ! Nous étions dans un monde où tout allait très vite, sans cesse en accélération et le voilà paralysé, il y a de quoi perdre ses repères ! Nous voilà encore plongés dans cette situation insolite de l'anti-mouvement qui limite rencontres et partages (je pense entre autre à la Cène), freine l'action sur le terrain, les visites, les aides (je pense aux repas du mardi non distribués).

Et pour ce qui est de notre vie spirituelle, cette situation pourrait nous faire perdre nos repères, nous "endormir" dans notre foi. Car vivre sa foi sans le contact avec les frères et sœurs, sans ce lien chaleureux le dimanche et dans la semaine, nous en avons de la peine : prier, lire la Bible seul est difficile.

Il faut donc "nous tenir éveillés". Cela demande un effort de volonté. Avec nos cultes en visio-conférences... nous pallions à cette coupure complète mais est-ce suffisant pour confier à Dieu notre Espérance, celle en une vie nouvelle quand la porte du déconfinement définitif s'ouvrira.

Cependant remarquons que, même si nos gestes et nos mouvements restent paralysés, notre esprit, lui reste *déconfiné* car tout dépend comment nous vivons ces situations imposées, rappelons-nous ce cantique qui dit : "Tout chemin qu'on t'impose peut devenir le Sien, chaque jour il dispose de quelque autre moyen, chemins riants ou sombre, j'y marche par la foi, même au travers des ombres, ils conduisent à Toi". Nous avons donc le choix, et c'est une liberté qui nous reste, de vivre ce confinement et ses restrictions en râlant, en nous plaignant, en criant à l'injustice quand tel ou tel commerce reste fermé ou en considérant que Dieu nous donne une opportunité, non seulement d'approfondir notre intimité avec lui, de lire la Bible, de prier, mais surtout de considérer qu'aucune situation ne Lui échappe, qu'Il nous donne quelque chose à vivre de l'ordre du témoignage : ma vie a un sens, le confinement ne l'enlève pas, je vais le vivre comme si je le recevais de Dieu. Paul dit aux Colossiens : "Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense." (3 v 23-24). Vivons ainsi ce confinement, et sa sortie prochaine, en considérant que Dieu, de même il a fait passer son peuple dans le désert et y était avec lui, nous donne la traversée de ce confinement pour le vivre avec lui.

Et le déconfinement quand il viendra, recevons-le aussi de la main de Dieu pour le vivre à sa manière : tourné vers l'autre !

Et comme nous ouvrons aujourd'hui la première fenêtre du calendrier de l'Avent, et y trouvons ce mot de Marc 4 fois répété sur 5 verset : "Veillez", faisons-en un temps de préparation de notre cœur à la rencontre toujours nouvelle de Dieu qui vient en Jésus partager notre quotidien.

Amen.